



© CHRISTOPHE GUIARD

nement important. J'ai dû juste adapter ma vitesse.

Combien d'Ironman as-tu au compteur ? Hormis Hawaii, de quelles performances es-tu le plus fier ?

J'en suis 5 à Ironman dont 3 à Hawaii. J'ai accédé au podium (3e) lors de ma première expérience en Nouvelle-Zélande début 2009. Cela reste un souvenir incroyable car j'ai beaucoup souffert durant cette course.

Avant la 4e place de cette année, tu avais déjà obtenu deux Top 10 à Hawaii. Pourquoi cette course te réussit-elle aussi bien ?

Très bonne question. C'est vrai que je n'ai jamais déçu à Hawaii. La première fois, j'étais néanmoins déçu à l'arrivée, malgré ma 8e place. J'avais en effet

récolté une pénalité de 4' totalement injustifiée. Je n'avais jamais reçu la moindre sanction auparavant. Alors, pourquoi cette réussite ? Sans doute parce que le fait d'avoir beaucoup couru dans ma carrière m'a permis d'acquiescer une sacrée expérience. Le fait d'être bon nageur est également un facteur important. N'oublions pas non plus ma puissance à vélo, primordiale sur un parcours comme celui d'Hawaii.

Regrettes-tu d'avoir raté le podium cette année ?

Un peu car je visais un podium. Mais finalement je me rends compte que ce n'était pas possible cette année. Les trois concurrents qui m'ont devancé étaient meilleurs, un point c'est tout. J'ai cru malgré tout à l'exploit au début de la course à pied. Au km 6, je n'étais qu'à

une minute du deuxième. Je suis malgré tout content de ma performance, surtout quand je constate que je relègue le 5e à huit minutes. J'ai vu ce qu'il fallait faire pour améliorer mon classement. Je reviendrai désormais pour briguer impérativement une médaille. Et pourquoi pas la victoire ?

Quels seront tes objectifs en 2012 ?

Mon planning n'est pas encore arrêté. J'irai sans doute à Abu Dhabi en début de saison. Ensuite, je ne sais pas encore sur quel Ironman je vais m'engager. Le grand objectif reste bien entendu Hawaii.

Es-tu totalement professionnel ? D'où viennent tes revenus ?

Oui, je suis professionnel. J'appartiens à la section sportive de l'Armée luxembourgeoise. Je bénéficie également d'aides du pays de Luxembourg et de partenaires privés. Il est évident que mes revenus n'ont rien à voir avec les golfeurs, les footballeurs ou les tennismen. Mais cela me suffit pour vivre correctement.

As-tu autant d'aides que lorsque tu évoluais sur le Court Distance ? Est-ce un inconvénient d'être un triathlète dans un petit pays ?

J'étais plus aidé par ma fédération quand j'étais sur le Court. Logique car c'est une discipline olympique. Je ne pense pas que ma situation soit différente des sportifs d'autres pays. Comme les autres fédérations, la FLTri investit à la fois chez les jeunes et pour l'Élite.

As-tu prévu la date de ta retraite ? Que feras-tu après celle-ci ?

Ouh la la, j'ai encore le temps avant de prendre ma retraite. Je réfléchis de temps en temps à ma reconversion, mais sans plus. J'ai encore au moins 5 années devant moi. Avant de m'arrêter, je veux réaliser moins de 8 h à Hawaii et remporter la course. Je sais que j'ai encore beaucoup de travail à effectuer si je veux réussir ce pari. Mais je suis gonflé à bloc pour parvenir à mes fins. Et puis, je veux continuer le plus longtemps possible à faire briller mon petit pays.